

En réponse à son amour

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 1 Jn 4.18, 19; Rm3.19, 20; Jn 15.13; Rm 5.6-8; Jn 6.28, 29.

Verset à mémoriser : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » (Jn 14.15)

Pensée centrale: *Il nous faut travailler à gagner des âmes au Christ; la question que nous devons nous poser est celle-ci: « Qu'est-ce qui nous motive à le faire »*

Si l'on considère le plus souvent que le texte à mémoriser se réfère aux dix commandements, il existe d'autres commandements, dont celui-ci n'est pas le moindre « *Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples* » (Mt 28.19, 20).

C'est avant tout la grâce de Dieu envers nous, et non un sentiment de culpabilité, de devoir ou de dette, qui devrait nous motiver à témoigner et à évangéliser. Il n'est nul besoin d'être un psychologue comportemental pour savoir que c'est en réponse à quelque chose, la plupart du temps, que les êtres humains agissent. Il en est de même pour notre implication dans le témoignage et l'évangélisation. Découvrons quelle est notre motivation simplement en nous demandant pourquoi nous agissons ainsi. Pourquoi nous impliquons-nous dans les stratégies de témoignage et d'évangélisation de l'Église ? Ou pourquoi ne nous impliquons-nous pas ?

Cette semaine, nous examinerons quelle devrait être notre motivation lorsque nous nous consacrons à l'œuvre de Dieu, nous découvrirons également les dangers qui existent à travailler pour de mauvaises raisons, telles que le sens du devoir, la culpabilité ou la honte. Nous examinerons pourquoi l'évangélisation et le témoignage devraient être de notre part une réponse d'amour au don de salut divin.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 juin.*

Motivés par l'amour...

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il est souvent difficile de motiver des membres à s'engager à long terme dans des projets d'Eglise? Peut-être trouverons-nous la réponse à cette question en réfléchissant à d'autres situations exigeant une motivation et un engagement importants. Pour quelle raison un parent fait-il don de l'un de ses reins pour sauver la vie de son enfant? Pourquoi des parents dépensent-ils de petites fortunes pour offrir à leurs enfants les meilleures études possibles ? Les parents se sentiraient-ils coupables s'ils n'agissaient pas ainsi ? Pensent-ils devoir ces choses à leurs enfants? Certes non.

Si les parents se sentent responsables du bien-être de leurs enfants, l'amour est certainement leur principale motivation. Ils agissent ainsi par amour. Nous ne l'énoncerons jamais assez: nous agissons ainsi envers Dieu parce que nous l'aimons et parce que nous savons qu'il nous aime.

Lisez 1 Jn 4.18, 19. Que signifient ces versets ? Indiquez leur signification dans vos termes propres.

Notre amour pour Dieu doit s'enraciner dans son amour pour nous. Dieu existait avant nous et il nous a aimé infiniment dès la création de l'humanité. L'amour ne peut venir que de l'amour, c'est une réponse à l'amour. Obéir au grand mandat évangélique pour toute autre raison est vain. C'est pourquoi il est vital de se préparer spirituellement si l'on veut témoigner et évangéliser.

L'amour pour Dieu et le désir de coopérer avec lui au salut des âmes dépend de la connaissance que nous avons de lui. Il n'est pas habituel d'aimer des personnes que l'on ne connaît pas. C'est pourquoi il est vital de connaître Dieu personnellement si l'on veut pouvoir lui obéir par amour.

Que révèlent les textes suivants sur l'amour envers Dieu et la motivation à lui obéir et à travailler à son service ? Jos 22.5; Lc 7.41-43 ; Jn 14.23; 2 Co 5.12-18.

L'amour et l'obéissance sont indissociables tant qu'ils apparaissent dans cet ordre. Un amour authentique envers Dieu se traduira toujours par l'obéissance à sa volonté révélée, alors que l'obéissance ne conduit pas forcément à l'amour (même si c'est possible). Si nous voulons voir les hommes œuvrer pour Jésus, il est nécessaire de les aider à créer une relation d'amour avec lui.

Dans quelle mesure votre amour pour Dieu motive-t-il vos actes ? Les motive-t-il ? que révèle votre réponse sur votre relation avec lui et les changements à entreprendre ?

...mais pas par sentiment de culpabilité

Au cours des siècles on a utilisé la culpabilité pour faire agir les gens. Les responsables de l'évangélisation nous ont souvent rappelé que Dieu nous a confié des responsabilités et que nous devons faire usage des talents et des dons qu'il nous a donnés. On nous a dit que Dieu ou l'Eglise espèrent en nous. Si Dieu a tant fait pour nous sauver, comment est-il possible de ne pas se lancer dans l'évangélisation ? Toutes ces tentatives pour nous pousser à agir, même si elles sont faites avec les meilleures intentions du monde, font subtilement appel à un sentiment de culpabilité et la conscience de notre dette envers Dieu. Notre motivation semble s'affaiblir si nous cessons de mettre l'accent sur ce que Dieu a fait et ce que nous- mêmes devons faire.

Lisez Rm 3.19, 20. Que voulait dire l'apôtre Paul en déclarant que le monde entier était coupable devant Dieu? Quel était son argument?

Paul utilise le mot coupable dans ce passage dans le sens de responsable. Il a déclaré précédemment, dans Rm 3.10, qu'il n'y avait « pas de juste, pas même un seul » et, au verset 19, il confirme que la loi rend « le monde entier » coupable devant Dieu.

Le rôle de la loi a souvent été comparé à un miroir révélant notre condition pécheresse, sans nous fournir l'eau et le savon purificateurs. Quand on examine la loi de Dieu, on prend conscience de son péché et, en même temps, on est attiré par le Sauveur afin d'être pardonné et purifié.

Une fois que nous sommes allés vers le Christ, nous ne sommes plus motivés par la culpabilité, parce que celle-ci a été lavée et couverte par sa justice. Nous nous tenons en lui, parfaits, non coupables et pardonnés. Oui, nous sommes pécheurs, mais nous avons été pardonnés et notre culpabilité a été expiée ; désormais, nous appuyant sur le salut qui est le nôtre en Christ, nous éprouvons le désir de témoigner à autrui de ce que le Christ a fait pour nous.

Lisez Jc 2.10. Quel point essentiel Jacques souligne-t-il ici? Comment expliqueriez-vous ce verset à un nouveau croyant?

Si trébucher sur un seul point offense le Dieu qui a ordonné la loi toute entière, il est futile de chercher à gagner sa faveur rien qu'en observant la loi. Violer la loi, même dans une faible mesure, révèle le désir sous-jacent d'agir selon notre volonté propre plutôt que selon celle de Dieu.

Reconnaissez vos offenses et soumettez-les à Jésus en vous réclamant de sa justice, de son pardon et de sa grâce, aussi indigne soyez-vous. Et de peur que vous vous trompiez, sachez que vous êtes indigne, bien plus que vous ne l'imaginez. Sinon, le salut qui vous est offert ne le serait pas par grâce, mais par dette — Dieu vous le devrait. Voir Rm 4.1- 4. Pensez-vous vraiment que Dieu vous doive quoi que ce soit?

Motivés à servir

Que penseriez-vous de quelqu'un affirmant constamment haut et fort qu'il est motivé alors qu'il ne fait rien? Que penser de la personne qui proclame son dévouement sans jamais dire envers quoi ni envers qui. Comme nous l'avons vu, l'amour est la plus puissante des motivations; mais se contenter de déclarer son amour, même son amour envers Dieu, n'a pas de sens s'il ne nous pousse pas à agir. En d'autres termes, on s'attend à ce que l'amour se révèle par des actes. En ce sens, l'amour est un mot dynamique, car il se révèle par des actes d'amour.

Lisez Jn 15.13; Rm 5.6-8. Que révèlent ces versets sur l'amour de Jésus tel qu'il s'est manifesté par des actes? Comment s'inspirer des principes révélés ici pour les manifester dans notre vie?

Quel merveilleux Sauveur que celui qui a volontairement offert sa vie à cause de son grand amour pour nous ! Cela illustre parfaitement combien celui qui aime se sent poussé à agir pour ceux qu'il aime. Que se serait-il passé si Jésus nous avait accordé son amour pour ensuite rester au ciel? S'il nous avait déclaré son amour sans nous faire de promesses, sans nous offrir quoi que ce soit?

Lisez Jn 14.21. Qu'indique ce verset sur l'amour mis en actes, à la fois de la part de Jésus et de notre part?

On ne parle pas ici seulement de l'amour, mais d'une relation d'amour. Dans toute relation, nous sommes désireux de faire plaisir à l'objet de notre amour. L'acte salvateur décisif de Jésus en notre faveur a été uniquement motivé par son amour pour une race qui avait brisé son lien avec Dieu. Toute œuvre au service de Dieu qui ne vient pas d'une motivation semblable suggère que l'on ne comprend pas vraiment ce qu'est une relation d'amour avec lui. Dieu ne veut pas que nous nous investissions dans le témoignage et l'évangélisation parce que nous pensons le lui devoir. Mais il désire que notre lien avec lui soit tel que nous ayons envie de lui faire plaisir et que nous soyons en harmonie avec ce qui compte à ses yeux. Dieu désire que nous l'aimions au point de vouloir toucher les hommes qu'il aime.

Comment nous assurer que notre motivation est correcte lorsque nous agissons selon la volonté de Dieu? Peut-on être une bénédiction pour autrui, même si ce n'est pas la bonne motivation qui fait agir? Dans l'affirmative, pourquoi? Des actes justes accomplis pour de mauvaises raisons demeurent-ils justes pour autant? Quelle que soit votre réponse, apportez-la le jour du sabbat et discutez-en.

Le piège du légalisme

Selon une expression anglaise: « *Une invitation à déjeuner n'est jamais gratuite.* » En effet, si l'on vous offre quelque chose, ce n'est jamais gratuit, parce qu'un jour, d'une manière ou d'une autre, il vous faudra faire quelque chose en retour. Cette théorie selon laquelle rien n'est jamais vraiment gratuit a subtilement infiltré la pensée chrétienne au point que de nombreux croyants essaient de mériter le salut de Dieu en obéissant à sa volonté.

Le légalisme, dans le vocabulaire chrétien, décrit l'attitude de ceux qui croient que leur obéissance à la volonté de Dieu les justifiera à ses yeux. Bien sûr, même si la grâce de Dieu ne renie pas le fait qu'il souhaite notre obéissance, le salut se fonde uniquement sur celle-ci et rien d'autre — en tout cas rien de ce que nous pourrions tenter.

Que révèlent les textes suivants sur le malentendu lié au salut présent dans de nombreux esprits ? Ne nous arrive-t-il pas de nous laisser aller à cette façon de penser? Expliquez. Pourquoi est-il facile de penser ainsi?

Rm 10.1-4

Rm 11.5, 6

Ga 2.16

Une religion légaliste incite le croyant à se concentrer sur ses performances personnelles (et souvent sur celles d'autrui) plutôt que sur le mandat évangélique. Cette attitude légaliste peut être source d'orgueil et d'arrogance de la part de ceux qui sont aveugles au point de se croire suffisamment saints pour être sauvés. Ou bien, ce qui n'est pas mieux, elle entraîne parfois découragement et désespoir chez ceux qui réalisent combien ils sont éloignés de l'idéal divin. L'une ou l'autre attitude sont des pièges à éviter, notamment par une Eglise telle que la nôtre pour laquelle l'obéissance à la loi est au cœur de la façon dont elle appréhende l'Évangile.

Lisez Jn 6.28,29. Comment, dans ces versets, Jésus révèle-t-il la vérité du salut par la foi? Que signifie, cependant, croire « en celui qu'il a lui-même envoyé » ? Comment manifester cette croyance dans notre vie ? Dans quelle mesure la manifestez-vous dans votre vie, notamment quand personne ne nous observe?

Libres d'être esclaves

La Bible dit clairement que nous étions autrefois esclaves du péché, mais que par le Christ nous avons été libérés (Rm 7.6), affranchis (Ga 5.1), délivrés (1 Th 1.10), adoptés (Rm 8.15) et nés de nouveau (1 P 1.23).

Est efficace l'ouvrier qui a abandonné son passé à Dieu et qui a accepté sa puissance pour œuvrer dans le présent et le futur. En d'autres termes, ceux qui ont été délivrés par le Christ deviennent ses esclaves. Même si nous ne comprenons pas cette vérité — il peut paraître étrange que la délivrance mène à l'esclavage — elle est aussi solide que ces dictons : « Pour être spirituellement rempli, nous devons constamment nous dépouiller de nous-mêmes » et : « C'est en soumettant constamment qu'on obtient la victoire. »

Lisez Ph 1.1 ; Jc 1.1 ; 2 P 1.1. Que voulaient dire Paul, Timothée, Jacques et Simon Pierre en se présentant comme les esclaves de Dieu et de Jésus-Christ? Comment comprendre cette notion en relation avec nous-mêmes?

Généralement, un esclave était la propriété d'un maître, pour lequel il était obligé de travailler. Travailler pour le Maître au sens chrétien du terme est un choix entièrement libre. Dieu nous aime trop pour nous contraindre. Quand Timothée, Jacques et Simon Pierre ont utilisé ce terme, ils démontraient ainsi qu'ils s'identifiaient totalement au Christ et à sa cause. Ils déclaraient de la sorte qu'ils servaient le Seigneur sans aucune réserve. Ils renonçaient à toute importance qu'ils se seraient donnée pour que les gens se tournent uniquement vers Jésus. Cette image d'esclavage nous montre des fidèles engagés affirmant leur loyauté et leur dévouement au moyen d'un service désintéressé.

Lisez Jn 8.34-36 Qu'indiquent ces versets sur l'esclavage au péché et le chemin de la liberté?

L'auditoire de Jésus savait fort bien qu'un esclave ne jouissait d'aucune sécurité. Il pouvait être vendu s'il en prenait fantaisie à son maître, alors que le fils du maître jouissait d'une grande sécurité au sein de la maison. Jésus évoque ici la situation contemporaine de l'esclave pour communiquer une vérité spirituelle vitale. Si le Fils de Dieu vous délivre spirituellement du péché, vous serez libre. Qu'un esclave libéré choisisse délibérément de se retrouver en esclavage est inusuel, mais c'est ce qui se passe spirituellement lorsque nous sommes délivrés de l'esclavage du péché pour devenir les esclaves du Christ (Rm 6.17,18). Si nous sommes délivrés de ce qui tourne notre regard vers nous-mêmes, nous sommes libres de nous tourner vers les autres et de leur faire profiter de ce que nous possédons. C'est là que se trouve la clef d'une vie de service.

VENDREDI 8 juin

Pour aller plus loin: Rester en piste.

Tout comme un bon moteur de voiture finit par tomber en panne s'il n'est pas régulièrement entretenu, de nombreux ministères de valeur se sont arrêtés en chemin par manque de soins réguliers et intentionnels.

Pour que votre ministère fonctionne bien et « reste en piste », réfléchissez aux soins suivants à lui apporter

1. Veillez à maintenir votre lien personnel avec Dieu. Rappelez-vous aussi souvent que possible que vous êtes en partenariat avec le Seigneur.

2. Veillez à maintenir votre vision personnelle. Ressentez-vous toujours combien votre ministère est important ? Vos objectifs sont-ils aussi clairs et solides que lorsque vous avez entrepris ce ministère

3. Veillez à maintenir la communication avec autrui. Des comptes- rendus réguliers favorisent un soutien constant de la part des membres. Les membres sont très occupés, il est nécessaire de leur donner régulièrement des nouvelles du ministère et de la façon dont ils peuvent s'impliquer.

4. Veillez à maintenir votre enthousiasme. Il est vrai que rien n'engendre l'enthousiasme que l'enthousiasme lui-même. Manifestez constamment votre enthousiasme au sujet de votre ministère et les autres s'enthousiasmeront aussi.

5. Veillez à soutenir votre attention. Ne vous laissez pas prendre par d'autres tâches ou programmes qui vous empêcheraient de consacrer à votre ministère actuel le temps et l'énergie dont il a besoin pour survivre et croître.

À méditer

- Quels aperçus la citation suivante donne-t-elle au sujet du lien existant entre l'amour et le service envers Dieu ? « *Le chrétien vigilant est un chrétien agissant ; il cherche ardemment à faire tout ce qu'il peut pour l'avancement du règne de Dieu. Son amour pour ses semblables augmente à mesure que grandit son amour pour le Rédempteur.* » - Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, « Les lettres aux Thessaloniciens », p. 230.
- « *Ceux qui n'ont jamais expérimenté l'amour du Christ, tendre et attachant, ne peuvent conduire les autres à la source de la vie. La puissante emprise de cet amour conduit les hommes à révéler le Seigneur dans leurs relations, dans leurs sentiments d'affection et de compassion, par l'influence ennoblissante exercée sur ceux qui les entourent. Les serviteurs de Dieu qui veulent réussir dans leur tâche doivent connaître le Christ et donc nécessairement son amour.* » - Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, « Un fidèle témoin », p. 491. Partager avec la classe la façon dont vous avez expérimenté l'amour de Dieu et comment celui-ci s'est révélé à vous.